

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

**Colombophiles**  
Roubaisiens

Rechercher pas que vos  
trouvailles tendons

**TOUS LES PRODUITS  
COLOMBOPHILES :**  
Dombasle, Bismarck, Fische,  
et, Bamler, Rigot, etc. à la  
Pharm<sup>ie</sup> du Progrès  
163, Grande-Rue, 163  
ROUBAIX

**ABONNEMENTS**

Nord et limitrophes	3 mois, 22,00;	6 mois, 40,00;	1 an, 78,00
Autres départements	— 25,00;	— 45,00;	— 85,00
Belgique	— 28,00;	— 50,00;	— 95,00
Union Postale: Tarif A	— 35,00;	— 70,00;	— 130,00
Tarif B	— 50,00;	— 100,00;	— 200,00

**RÉDACTION** ..... ROUBAIX: 65 à 70, Grande-Rue: Tél. 227.32, 227.33, 227.34

**ANNONCES** ..... TOURCOING: 25 rue Carnot, Tél. 27.

LILLE: 3, rue Faidherbe, Tél. 539.51

13, boulevard des Galleries, Tél. Richelieu 63.73

MOUSCRON: 105, rue de la Station, Tél. 544

CHERBOURG  
POSTAUX  
20 ans. à tout âge et de tous pays  
ST LÉLIE

**BILLET PARISIEN**

## VERS UN CALME DIMANCHE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 7 JUILLET (Minuit).

Le Conseil de Cabinet s'est occupé assez longuement aujourd'hui des manifestations prévues à Paris pour dimanche. On sait que diverses associations ont l'intention de tenir des réunions sur la voie publique. De ces associations, il y en a qui groupent, comme l'U.N.C. et les Croix de feu, les anciens combattants désireux plus que d'autres de respecter la trêve des partis et de s'abstenir de tout ce qui pourrait ressembler à un geste de provocation.

L'Union nationale des Anciens Combattants se rendra à la mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement pour inaugurer un monument aux morts. Il faudrait de la mauvaise foi pour transformer ce pieux pèlerinage en manifestation politique.

De leur côté, les Croix de feu vont ranimer la flamme à l'Arc de Triomphe afin d'accomplir le geste rituel qu'ils avaient décidé voilà déjà huit mois. Au surplus, le colonel de la Rocque, président de l'association, a bien précisé les intentions pacifiques de cette manifestation par une proclamation qui a été affichée. Les meetings tenus récemment sur plusieurs points de Paris par les Croix de feu, suffiraient, au demeurant, à anéantir la légende des arrières-pensées subversives que nourriraient leurs membres qui ont toujours su allier la sagesse au courage.

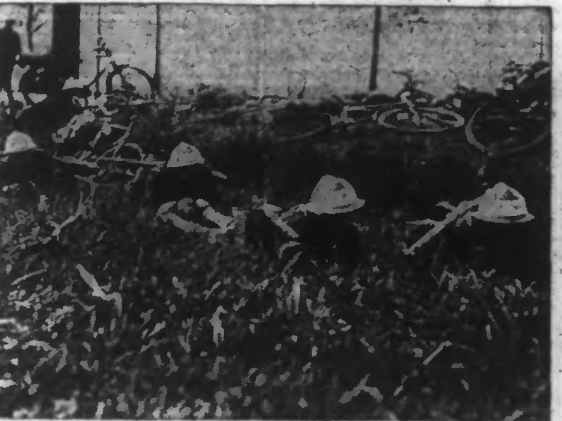
De leur côté, communistes et socialistes projettent des réunions sur la voie publique. Ces réunions n'ont pas, il faut le dire en dépit du désir que l'on aurait de tenir la balance égale entre les diverses fractions de l'opinion publique, un but aussi précis et aussi naturel que celui des deux associations d'anciens combattants citées plus haut. Les manifestations qu'ils projettent sur le pont de Vincennes se donnent pour une protestation anti-fasciste. L'occasion avouée est bien le rassemblement des Croix de feu représenté comme une provocation.

La Ligue des Anciens Combattants pacifiques se propose, de son côté, d'aller déposer, à 11 heures du matin, une palme sur la tombe du Soldat inconnu. Ce rendez-vous pourra être pris à une toute autre heure que celui des Croix de feu, il n'en est pas moins une sorte de contre-manifestation qui a une signification politique.

En présence de ces diverses réunions, qu'aurait fait le Gouvernement? Dans son désir de laisser à tous la liberté de réunion, il a convoqué les chefs de ces diverses associations et leur a demandé quelles étaient leurs intentions. Les assurances les plus formelles ayant été données sur le caractère pacifique des manifestations envisagées, le Conseil de Cabinet a décidé de les tolérer. La condition posée a été que les manifestants observent rigoureusement un horaire de l'exécution duquel le préfet de police sera chargé.

Dans ces conditions, il y a toutes chances pour que le 8 juillet soit un dimanche comme les autres.

## LES MANŒUVRES DE L'ARMÉE BELGE AU CAMP DE BEVERLOO



En Belgique, des manœuvres ont lieu actuellement au camp de Beverloo. VOICI DES HOMMES DES UNITÉS CYCLISTES-FRONTIÈRES SE DISSIMULANT DANS UN CHAMP (Photo N.Y.T.)

## LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS RÉPOND : NON A LA QUESTION SUIVANTE :

« Le Gouvernement a-t-il tout mis en œuvre pour que la Confédération accepte les réductions sur les pensions et les retraites ? »

Paris, 7 juillet. — Samedi après-midi s'est ouvert à la salle des fêtes du « Petit Journal », le Conseil national extraordinaire de la Confédération nationale des anciens combattants, dont la tenue avait été décidée le 12 avril dernier.

Les travaux du Conseil se poursuivront dimanche et auront pour objectif de faire l'inventaire des réformes demandées par les anciens combattants dans leur précédent Congrès, qui n'avait accueilli la réduction de 3 % que sous la réserve d'un assouplissement de mesures à proposer par le gouvernement avant le date du 8 juillet.

**Trois tendances**

Trois tendances se feront jour au Congrès.

D'un côté, l'U.N.C., l'une des plus importantes associations de la Confédération, et diverses associations satellites. Nous connaissons déjà la position de ses représentants au Conseil national. Ils demanderont le report de l'échéance au mois de novembre.

Au centre, l'Union Fédérale, dont le Congrès de Vichy a eu un certain retentissement et dont le nombre d'adhérents est au moins égal à celui de l'U.N.C. Sa position n'est pas arrêtée et c'est d'elle que dépendront les conclusions du Congrès National (3<sup>e</sup> tendance).

De l'autre côté, la Fédération nationale des Combattants républicains, la Fédération ouvrière et paysanne, Aide et Protection, les fonctionnaires anciens combattants, l'Union des mutilés et réformés, Association générale des mutilés, ne modifieront vraisemblablement pas leur point de vue.

**La séance**

Le Conseil national réunissant 600 délégués s'est ouvert à 14 h. 30.

M. Rivollet, ministre des Pensions, est présent.

M. de Barral, secrétaire général, rappelle la motion du 12 avril dernier et pose la question suivante :

— Le Gouvernement a-t-il tout mis en œuvre pour que les conditions fixées pour que la Confédération donne son assentiment aux réductions sur les pensions et retraites soient satisfaites ?

Cette proposition soulève les protestations de la salle.

M. Vincon (Aide et Protection, Union départementale) vient à son tour demander à la Bureau confédéral a rempli sa mission.

Devant l'agitation de la salle, M. Casani dépose une motion d'ordre, ce qui n'empêche pas un représentant des amicales régimentaires d'être très mal accueilli.

(Lire la suite page 2.)

## Un important Conseil de Cabinet

Paris, 7 juillet. — Les ministres se sont réunis samedi matin, au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. G. Doumergue. A l'issue du Conseil qui s'est terminé à midi, le communiqué suivant a été publié :

M. Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères, a rappelé au Conseil les conditions dans lesquelles il doit se rendre à Londres avec M. Piétri, ministre de la Marine militaire. Ce voyage répond à une invitation de M. Ramsay Mac Donald. En l'absence du Premier ministre, souffrant, qui s'est égaré par une lettre très amicale, les ministres français seront reçus par leurs collègues qualifiés du Cabinet britannique.

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a donné connaissance au Conseil des conditions dans lesquelles se présente la journée du 8 juillet à Paris. Après son exposé, le gouvernement a arrêté les dispositions suivantes : Les groupements qui se proposent de déposer une palme au tombeau du Soldat inconnu, devront observer les instructions en vigueur, c'est-à-dire se rassembler à 500 mètres au plus de l'Arc de Triomphe et effectuer leur dépôt en silence, sans musique, ni chants, ni discours.

Il en sera de même des groupements désignés pour ranimer la flamme.

En raison des assurances les plus formelles données et des engagements pris par les organisateurs, en ce qui concerne notamment, le caractère paisible des diverses manifestations prévues, le gouvernement a décidé de ne pas interdire celles-ci, qui seront localisées et soumises à un horaire nettement précisé.

M. Germain-Martin, ministre des Finances, a fait connaître au Conseil qu'il a soumis à la signature du président de la République un décret abrogeant les différentes taxes de luxe; ce décret sera promulgué en même temps que la loi portant réforme fiscale.

M. Germain-Martin, ministre des Finances, et M. Adrien Marquet, ministre du Travail, ont été chargés d'examiner les conclusions des rapports établis par leurs services sur la situation de la France Mutualiste.

En raison du voyage de M. Barthou à Londres, le Conseil des ministres, qui était prévu pour mardi prochain, a été reporté à jeudi, 9 h. 30.

## LES LAURÉATS DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



René Le Grevé

LE PRIX DU ROMAN A M<sup>me</sup> PAULE RÉGNIER

**TORGLER SERAIT MORT**

Berlin, 7 juillet. — Le bruit court à Berlin que l'ex-député Torgler, qui est toujours détenu depuis le fameux procès de l'incendie du Reichstag, aurait succombé dans sa cellule, « à une mort naturelle ».

De Santiago du Chili: Les autorités annoncent que des pilards communistes de la région d'Antuco, ont été arrêtés par la police, qui a fait 500 prisonniers.

## Avec Le Grevé et Speicher, les Français l'emportent pour la cinquième fois dans le Tour de France

Animée au début, l'étape Belfort-Evian fut ensuite des plus moroses. Archambaud, victime d'une chute, a dû abandonner



Le peloton de tête dans une côte où les spectateurs sont particulièrement nombreux (Photo N.Y.T.)

partagèrent et la première place et les bonifications accordées au premier et au second de chaque étape.

L'étape d'aujourd'hui — la plus longue du Tour avec ses 293 kilomètres — ne nous apporte rien de nouveau.

Animés au début par un démarrage de Casziani, la course n'en fut plus une au bout d'une vingtaine de kilomètres et la première place fut celle d'Archambaud; le petit Français tomba, en effet, à la sortie de Belfort en descendant sur un rail de tramway. Il se blessa sérieusement à l'épaule et fut contraint d'abandonner.

Malheureusement, plusieurs chutes pénibles se produisirent. La plus dure fut celle d'Archambaud; le petit Français tomba, en effet, à la sortie de Belfort en descendant sur un rail de tramway. Il se blessa sérieusement à l'épaule et fut contraint d'abandonner.

Le classement continu au delà de Montbéliard (18 km.). Mais le groupe de tête s'étant sensiblement grossi des retardataires qui rejoignent tous à l'exception toutefois de Stocopié qui a arrêté et de Jean Biat, qui a été lâché.

**Schepers et Kutschak tombent**

Au moment où ils vont rattraper le peloton vers le 35<sup>e</sup> kilomètre, l'Allemand Kutschak et le Belge Schepers sont victimes de chutes et se blessent assez sérieusement aux bras et aux épaules. Ils repartent malgré tout.

...Calme plat

Après Fontarlier (120 km.), où les coureurs passent tous ensemble, car la course est d'une monotonie totale, nous passons les passages à Dompreire (126 km.), qui...

**Le classement général, il y a lieu de noter quelques changements importants. Tout d'abord, l'effondrement de Bergamaschi — malchanceux hier — et qui, de la quatrième place descend à la trentième. Ensuite, ceux de Schepers et d'Hardiquet, pour les raisons données plus haut et qui se sont respectivement classés hier cinquantième et cinquante-deuxième.**

**La course**

Le départ de la cinquième étape est donné avec quelques minutes d'avance sur l'horaire prévu, à 8 h. 45, aux 53 routiers restant en course après l'abandon d'Eugène Le Goff.



Félix Vervaeke un des meilleurs individuels (Photo N.Y.T.)

## Deux évolutions importantes dans la diplomatie de l'Europe orientale

Londres, 7 juillet. — D'après le Daily Telegraph, la diplomatie de l'Europe orientale vient de subir deux évolutions importantes: d'une part, le Gouvernement grec aurait décidé de ne s'associer à aucun pacte méditerranéen qui ne serait pas signé par les cabinets de Londres et de Rome; Athènes redouterait, en effet, que cet instrument diplomatique ne favorisât une coalition dirigée contre l'Italie; d'autre part, la Turquie kémaliste, convaincue qu'elle ne saurait s'appuyer exclusivement sur l'amitié de l'U.R.S.S., aurait conclu une entente étroite avec la Perse et envisagerait prochainement une mission militaire à Téhéran.

## Un concours de dactylos les yeux bandés



Pour la première fois à Paris, un concours de dactylographie a eu lieu, où les concurrentes devaient avoir les yeux bandés. A gauche: UNE VUE GÉNÉRALE PENDANT LE CONCOURS. A droite: LES DEUX GAGNANTES: M<sup>me</sup> PAULETTA BAUMAN, étudiante, 18 ans, et M<sup>me</sup> MARY SUYARU, 40 ans.

## Un attentat aurait été commis la semaine dernière contre le chancelier Hitler

Celui-ci serait obligé par ses médecins à un long repos et il entreprendrait une croisière en Méditerranée

## M. VON PAPAN REND VISITE AU PRÉSIDENT DU REICH

On est toujours à se demander les véritables raisons qui ont déchaîné la fureur sanglante de Hitler, même contre ceux qu'il comptait naguère encore parmi ses meilleurs amis. Une information de Figaro semblerait indiquer que le chancelier n'a point fait preuve de beaucoup de sang-froid.

**Les circonstances de l'attentat**

Ce journal publie les détails suivants, qui jeteraient un jour nouveau sur les événements sanglants de la semaine dernière :

« Selon des renseignements tout à fait dignes de créance qui nous viennent d'Allemagne, la crise qui s'est brusquement déclenchée samedi entre Rhin aurait été déterminée par un attentat, qui aurait été commis dans l'après-midi du vendredi 29 juin contre le chancelier Hitler. »

« Le chancelier visitait ce jour-là un camp de soldats dans la région de Essen. Deux balles auraient été tirées contre lui par un ouvrier. »

« Aussitôt, Hitler se décida à frapper un grand coup. Il fit venir le général Goering et le docteur Goebbels pour organiser une répression implacable et partit en avion pour Munich, résolu à procéder lui-même à l'arrestation de ceux qu'il considérait responsables de la vague de mécontentement qui submergerait l'Allemagne et qui complotaient contre le régime. »

« Le chancelier Hitler aurait fait la route entre Munich et la villa où se trouvait le capitaine Roehm suivi de deux centaines pleins de S.A. En arrivant dans la villa, il fit irruption dans la chambre à coucher de Roehm et l'y trouva dormant. Il lui dit: « Tu es un compteur contre moi. Je sais quels sont ceux que tu veux mettre à ma place. » Roehm lui répondit: « Si cela est vrai, tue-moi ». Hitler répliqua: « D'autres s'en chargeront ». »

(Lire la suite page 2.)